

Leçon 1 1^{er} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 26 décembre 2009

Jésus « a la vie en lui-même, », et cette vie Il offre de l'impartir gratuitement à des âmes qui sont mortes dans les transgressions et les péchés. Oui, Il partage avec eux Sa pureté, Son honneur, et Sa situation exaltée... Le sarment sans sève greffé sur le cep vivant devient une partie du cep. Il vit maintenant qu'il est uni au cep. Ainsi le chrétien vit par la vertu de son union avec Christ. Ce qui est pécheur et humain est lié à ce qui est saint et divin. Celui qui croit demeure en Christ, et devient un avec Lui. Quand des personnes sont liées à cette vie leurs goûts deviennent communs, elles en viennent à aimer les mêmes choses. Ainsi ceux qui demeurent en Christ aimeront ce qu'Il aime. Ils apprécieront ce qui est sacré et obéiront à Ses commandements. ...

Le sarment alimenté par le cep devient florissant et fructueux. Ses grappes riches et parfumées témoignent de son union avec le cep vivant. Ainsi le chrétien, demeurant en Jésus, portera du fruit. Dans le caractère et dans la vie, comme la grappe produite par le cep, les précieuses grâces de l'Esprit, l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi seront manifestées ...

Décidez que vous serez des membres du Cep vivant portant du fruit. La jeune pousse ne peut fleurir que si elle reçoit la vie et la force du cep. Recherchez, donc, chaque occasion de vous rapprocher plus près du Christ. C'est en croyant en Lui, en L'aimant, en L'imitant, et en dépendant complètement de Lui, que vous deviendrez un avec Lui ; et ainsi Sa vie et Son caractère seront révélés au monde par vous.

Our High Calling, p. 145.

Dimanche, le 27 décembre 2009

Il n'est pas suffisant que vous soyez simplement dans une attitude d'attente de notre Seigneur, laissant les pécheurs sans avertissement et sans préparation pour ce grand événement. Le Christ attend de nous que nous soyons des ouvriers vigilants dans l'attente de Son apparition. Œuvrer et attendre est l'attitude qu'Il souhaiterait trouver en nous. Une vie de méditation et de prière tranquille n'est pas tout ce que Jésus attend de nous. Il s'attend à voir du fruit, révélant dans nos vies les vertus d'une vraie piété. L'âme doit être consacrée et s'abandonner à Dieu en parfaite obéissance à Ses exigences, et en gardant tous Ses commandements.

Les fruits qui croissent sur l'arbre chrétien seront visibles lorsque nous faisons briller la lumière de la vérité que Dieu a fait briller sur nous. Nos vies ainsi sanctifiées jettent une lumière autour de nous par nos œuvres justes ayant une influence salvatrice sur le monde. Le fruit que Jésus souhaite trouver dans ceux qui prétendent être Ses disciples se présente sous la forme de grâces de Son Esprit développées dans nos vies. Il se manifeste en actions désintéressées de bienveillance, de miséricorde et d'amour parce qu'Il est venu en ce monde afin de nous sauver. De cette façon nous pouvons au mieux témoigner que nous accomplissons les œuvres de Christ et que nous avons l'esprit de notre divin Seigneur qui faisait du bien autour de Lui. Les responsabilités de chaque chrétien sont proportionnées aux talents qui lui ont été confiés. Les vrais disciples de Christ seront des arbres portant des fruits. De nombreux prétendus chrétiens agissent comme s'ils étaient dans le monde pour ne rien faire d'autre que se faire plaisir à eux-

mêmes. Ils ne considèrent pas que Jésus, leur Modèle, ne s'est pas fait plaisir à Lui-même, mais que Son renoncement à Lui-même et Son sacrifice de Lui-même ont caractérisé Sa vie. C'est ce qui doit caractériser leur vie, sinon ils seront trouvés en défaut au jour de Dieu.

Dans la malédiction du figuier, le Christ a démontré combien est haïssable à Ses yeux l'hypocrisie et une vaine prétention. Ayant toujours de la bienveillance pour ceux qui sont vraiment pénitents et toujours prêt à les recevoir et à les guérir de leurs maladies, Il a révélé que le pécheur qui agit ouvertement est dans une condition plus favorable devant Dieu qu'un prétendu chrétien qui ne porte pas de fruit à Sa gloire.

Signs of the Times, February 21, 1878.

[Le Seigneur] pèse les sentiments et les intentions intérieures du cœur. Il comprend l'homme. Il met à l'épreuve notre fidélité. Il s'attend à ce que nous L'aimions et que nous Le servions de tout notre esprit, de tout notre cœur et de toute notre force. Ceux qui aiment les plaisirs peuvent revêtir une forme de piété qui même parfois comporte une certaine forme de renoncement à soi-même : ils peuvent même sacrifier du temps et de l'argent, mais en même temps ils ne sont pas soumis et ne se mettent pas à disposition de la volonté de Dieu.

Testimonies, vol. 3, p. 28.

Lundi, le 28 décembre 2009

La nation juive était un sarment qui ne portait pas de fruit et en conséquence devait être séparé du Cep vivant, Jésus-Christ. Les Gentils devaient être greffés sur le cep pour devenir un sarment vivant, participant de la vie que nourrit le vrai cep. Ce sarment devait être élagué afin de pouvoir porter du fruit. Dans la perspective du jour où Il serait séparé de Ses disciples, Jésus les exhorta à se lier fermement à Lui par la foi, afin qu'ils puissent devenir une partie du Cep vivant et porter une riche récolte de fruit. « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jn 15 :4,5)

Lorsque le pécheur s'est repenti de ses péchés et est uni à Christ, comme le sarment est greffé sur le cep, la nature de l'homme est transformée et il devient participant de la nature divine. Les paroles de Christ sont pour lui un trésor et elles demeurent en lui. Les principes du Seigneur procurant la vie sont communiqués aux chrétiens. Ainsi la jeune pousse sans feuille et apparemment sans vie est greffée sur le cep vivant, et, fibre après fibre, veine après veine, reçoit la vie et la force, jusqu'à ce qu'elle devienne une branche florissante du cep primitif.

Brochure : Redemption : or the Sufferings of Christ, His Trial and Crucifixion, pp. 10,11.

Dans la parabole du cep et des sarments, le Christ présente la nécessité et l'avantage d'une union vitale avec Lui. Et quel symbole si simple et pourtant si impressionnant aurait-Il pu utiliser pour mieux montrer le besoin d'une dépendance entière de Lui ? Séparé du cep, le sarment est mort et sans valeur. Uni au cep, il reçoit la nourriture tirée des racines et ainsi est rendu capable de porter du fruit. Telle est la relation du croyant avec Christ. De notre côté, nous devons avoir une foi implicite en

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Christ comme étant notre Sauveur personnel. Le résultat de cette foi est visible dans le fruit que nous portons. Le Christ nous fournit constamment des grâces et à notre tour nous impartissons cette grâce à d'autres, révélant ainsi que nous recevons notre nourriture du vrai Cep. Dieu accueille cette union, et nos pétitions sont acceptées par Jésus-Christ. Unis à Lui, comme Il est uni avec le Père, nous sommes acceptés dans le Bien-aimé. Le Christ ne se gêne pas de nous appeler frères, et les intelligences célestes coopèrent avec Lui dans nos efforts pour Le servir.

Signs of the Times, December 10, 1896.

Ses leçons [du Christ] devaient être répétées jusqu'aux extrémités de la terre. Tous ceux qui reçoivent le Christ par la foi deviennent un avec lui. Les sarments ne sont pas attachés à la vigne, ils ne sont pas joints au cep par quelque procédé mécanique artificiel. Ils sont unis au cep de telle façon qu'ils deviennent partie de ce cep. Ils sont nourris par les racines du cep. Ainsi ceux qui reçoivent Christ par la foi deviennent un avec lui en principe et en action. Ils sont unis à lui, et la vie qu'ils vivent est la vie du Fils de Dieu. Leur vie provient de lui, lui qui est la vie...

Le baptême peut être répété plusieurs fois, mais en lui-même il n'a aucune puissance pour changer le coeur humain. Le coeur doit être uni avec le coeur de Christ, la volonté doit être submergée dans Sa volonté, l'esprit doit devenir un avec Son Esprit. Les pensées doivent être mises en captivité dans les Siennes. Un homme peut être baptisé, son nom peut être placé sur le registre de l'église, et pourtant son coeur peut ne pas être changé. Les tendances héréditaires et cultivées peuvent encore exercer le mal sur son caractère.

L'homme régénéré a une communion vitale avec Christ. De même que le sarment reçoit sa subsistance du cep parent, et, par cela, porte beaucoup de fruit, ainsi le vrai croyant, uni avec Christ, révèle dans sa vie les fruits de l'Esprit. Le sarment devient un avec le cep ; l'orage ne peut l'emporter ; le gel ne peut en détruire les propriétés vitales. Rien ne peut le séparer du cep. C'est un sarment vivant, et il porte le fruit du cep. Il en est de même avec le croyant. Par de bonnes paroles et de bonnes actions, il révèle le caractère de Christ.

Review and Herald, September 18, 1900.

Mardi, le 29 décembre 2009

L'union entre le Christ et Son peuple doit être vivante, véritable, sans faille, ressemblant à l'union qui existe entre le Père et le Fils. Cette union est le fruit de l'existence dans le coeur du Saint-Esprit. Tout vrai enfant de Dieu révélera au monde son union avec le Christ et avec ses frères. Ceux dans le coeur desquels Christ habite porteront le fruit de l'amour fraternel. Ils prendront conscience du fait qu'en tant que membre de la famille de Dieu ils se sont engagés à cultiver, apprécier et transmettre l'amour chrétien et la fraternité en esprit, parole et action.

Pour être enfants de Dieu, membres de la famille royale, signifie davantage que beaucoup ne le supposent. Ceux qui sont considérés par Dieu comme étant Ses enfants révéleront les uns pour les autres un amour semblable à celui du Christ. Ils vivront et œuvreront pour un objet – la représentation correcte de Christ au monde. Par leur amour et leur unité ils montreront au monde qu'ils portent la lettre de créance divine. Par la noblesse de l'amour et du renoncement à soi-même, ils montreront à ceux qui sont

autour d'eux qu'ils sont de vrais disciples du Sauveur. « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » (Jn 13 :15)

Sons and Daughters of God. p. 293.

La transformation du caractère doit être pour le monde le témoignage de l'amour du Christ en nous. Le Seigneur s'attend à ce que son peuple prouve que la puissance rédemptrice de la grâce a le pouvoir d'agir sur le caractère défectueux, de le développer harmonieusement, et de lui faire porter beaucoup de fruit.

Testimonies, vol. 6, p. 43 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 444. 445.

Le Seigneur désire que ses disciples croissent en grâce, que leur amour abonde de plus en plus et qu'ils portent les fruits de la justice. ... Là où se trouve la vie, il y a de la croissance et du fruit. A moins de croître en grâce, notre spiritualité s'affaiblit, languit et devient stérile. Ce n'est qu'en croissant et en portant du fruit que nous pouvons atteindre le but qui nous est proposé par Dieu. « Si vous portez beaucoup de fruit, a dit Jésus, c'est ainsi que mon Père sera glorifié. » (Jean 15 : 8.) Pour y parvenir, nous devons faire l'usage le plus judicieux de tous les avantages qui nous sont accordés et saisir toutes les occasions de nous fortifier.

Un caractère noble et pur a été prévu pour tout être humain. Mais peu de personnes y aspirent. Elles ne sont pas disposées à s'éloigner du mal pour rechercher le bien. De grandes possibilités sont à leur disposition, mais elles négligent les bénédictions qui les mettraient en harmonie avec Dieu. Elles agissent en contradiction avec celui qui veut leur bonheur. Ce sont des branches mortes, dont l'union avec le Cep ne s'est pas encore accomplie. Elles ne peuvent croître.

That I may Know Him, p. 164 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 166.

Mercredi, le 30 décembre 2009

Jésus parle du chrétien stérile, celui qui se prétend être croyant mais qui, parce qu'il ne se fait pas aux conditions d'être disciple, se sépare de plus en plus de Christ. Il ne porte pas dans sa vie les fruits de justice ; il ne copie pas la vie de Christ. Mais le vrai disciple de Christ ne peut avoir un niveau plus bas que Sa vie parfaite.

« Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » (Jn 15 :2b) « Il l'émonde ». Le Christ permet des épreuves pour venir auprès de Ses disciples afin qu'ils puissent être amenés à chercher le Seigneur plus ardemment. Alors, lorsque les épreuves viennent, ne pensez pas que le Seigneur est votre ennemi. C'est pour une raison qu'Il épure. Il ne désire pas que vous soyez découragés, mais Il vous mettra à l'épreuve pour voir si vous Lui serez fidèles et si vous vous conduirez d'une façon circonspecte en toute circonstance. Il ne désire pas vous écarter mais vous conduire plus près du Seigneur. En Dieu est le seul espoir du chrétien en période de perplexité.

Sermons and Talks, vol. 1 p. 397.

Le Seigneur permet que des soucis viennent sur nous afin que nous puissions être mis à l'épreuve. L'émondage provoquera de la peine, mais c'est Dieu qui applique le sécateur. L'ouvrier divin émonde ce qui est nocif de telle sorte que le fruit soit plus riche et plus abondant.

The Paulson Collection of Ellen G. White Letters, p. 314.

Partout où il y a une union avec le Christ, il y a l'amour. Où manque l'amour, tous les autres fruits sont vains. L'amour de Dieu et du prochain constitue l'essence même de la religion. Impossible d'aimer le Christ sans aimer ses enfants. Unis au Christ, nous avons sa pensée. La pureté et l'amour resplendent dans le caractère, la douceur et la vérité gouvernent la vie. Même dans l'expression du visage il se produit un changement. Quand le Christ demeure dans une âme, il exerce une influence transformatrice ; l'aspect extérieur atteste la paix et la joie qui règnent à l'intérieur.

Chaque sarment fécond a été émondé. « Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » (Jn 15 :2b) Il y a une tendance constante de produire davantage de feuilles que de fruits. La force et la nourriture qui sont fournies pour un feuillage excessif est retiré de la grappe. Ainsi l'ouvrier émonde la croissance inutile afin que le fruit puisse être plus riche et plus abondant. C'est ainsi que le Vigneron céleste agit avec Sa vigne. Dans la prospérité les disciples de Jésus souvent tournent leurs pensées et leurs énergies vers eux-mêmes pour obtenir un trésor terrestre, pour goûter les aises, le plaisir et le luxe du monde, alors qu'ils apportent peu de fruits à la gloire de Dieu. Ainsi le vigneron, pour provoquer la fécondité des sarments, vient avec le sécateur de la déception, de la perte ou de la tristesse, et coupe la croissance qui gêne.

Review and Herald, September 11, 1883.

Jeudi, le 31 décembre 2009

Il y a des croyants et des incroyants dans l'Eglise. Le Christ représente ces deux classes dans la parabole du cep et des sarments. Il exhorte ses disciples en leur disant: « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi: Je suis le cep; vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » Jean 15:4-5.

Il y a une grande différence entre une prétendue union et une véritable communion avec le Christ par la foi. Une profession permet d'entrer dans l'Eglise. Mais cela ne prouve pas qu'un rapport vital existe avec le divin cep. Une règle est donnée qui permet de distinguer un véritable disciple de ceux qui prétendent suivre le Christ mais qui n'ont aucune foi en lui : la première classe porte des fruits et l'autre est stérile. Les uns sont souvent soumis au sécateur de Dieu, pour qu'ils portent plus de fruits; les autres, comme des sarments desséchés, seront avant peu séparés du cep.

Les fibres du sarment sont presque toujours identiques à celles du cep. La communication de la vie, de la force et de la fertilité de la souche aux sarments est constante et sans obstacle. La racine envoie sa sève par l'intermédiaire des sarments. Telle est la véritable relation entre le croyant et le Christ. Le croyant demeure en Christ et tire de lui sa subsistance.

A New Life, pp. 43, 44.

Qu'est-ce que porter du fruit? Cela ne consiste pas seulement à assister aux réunions une fois par semaine et à donner notre témoignage dans les réunions de prière ou dans d'autres assemblées. Nous devons être trouvés jour après jour attachés au Cep, donnant du fruit avec patience, dans notre foyer, dans nos occupations. C'est manifester dans notre vie l'Esprit de Christ dans toutes nos relations avec les autres. Beaucoup agissent comme s'ils pensaient qu'une union occasionnelle avec Christ était suffisante, et qu'ils

peuvent être qualifiés de branches vivantes parce qu'ils ont parfois confessé le Christ. Mais c'est une erreur. Le sarment doit être greffé sur le Cep et y demeurer, s'unissant à la Vigne fibre par fibre, tirant sa portion quotidienne de sève et de nourriture de la racine et de la vigueur du Cep, jusqu'à devenir un avec Lui. La sève qui nourrit la Vigne doit nourrir le sarment, et ce sera évident dans la vie de celui qui demeure en Christ, car la joie de Christ sera totale chez celui qui ne marche pas selon la chair mais selon l'Esprit.

Ce que nous prétendons être n'a aucune valeur à moins que nous ne demeurions en Christ, car nous ne pouvons être des sarments vivants si les qualités vitales du Cep n'habitent pas en nous. Chez l'authentique chrétien les caractéristiques de son Maître apparaissent. Quand nous reflétons Christ dans notre caractère et dans notre vie, le Père nous aime comme Il aime son Fils. Quand ceci deviendra réalité chez ceux qui disent croire en la vérité présente, nous verrons une église prospère, parce que ses membres ne vivront pas pour eux-mêmes mais pour Celui qui est mort pour eux; ils seront des sarments florissants du Cep vivant.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1144 ;
Commentaires d'Ellen White sur Jean 15 :8.

Vendredi, le 1^{er} janvier 2010

Pas de lecture complémentaire.